

[Text]

In so far as raw materials are concerned, again no doubt this would be taken into consideration. As has been suggested, some of the provinces already have legislation in this field. One is Ontario, for example, going back many years, when a former premier of the province decided that too much raw material was being exported and that in future more of the processing should be done in the province.

I think these are very important considerations, and I agree with Mr. Nystrom that they are ones that should be fully considered in the screening process. I think the case would have to be made, however, that they cannot be adequately taken into consideration under the terms of the section as it now applies.

Concerning subclause (i), perhaps someone would be good enough to enlighten me as to how you can anticipate what future foreign laws are likely to do by way of extraterritorial application. It seems to me that you could make a decision based on a set of circumstances which could be changed at any time by changes in laws of other countries.

I suspect that we have done this in Canada, that we have, in fact, with our latest tax law, made changes which have in a sense an extraterritorial application. This law that we are now proposing to pass has an extraterritorial aspect to it. So I do not see how one could guard against foreign laws being passed which would have some potential influence on corporations operating in this country.

I think the real safeguard is the fact that Canadian law can supersede, and in fact must supersede, extraterritoriality. I would be at a loss to know how in the process of screening one could anticipate something which was not already *in situ* at the time that the judgment was being made.

**Le vice-président:** Monsieur Comtois.

**M. Comtois:** Monsieur le président, je voulais simplement ajouter un commentaire. Je pense que le paragraphe 2 de l'article 2 permet une grande souplesse dans l'évaluation de certains critères et que l'amendement proposé ne ferait que restreindre ou diminuer cette souplesse. C'est pour cette raison que je ne pourrai pas appuyer l'amendement. Puis-je poser une question, monsieur le président?

**Mr. Hellyer:** Dr. Gillies wishes to speak.

**The Vice-Chairman:** I have him on my list, Mr. Hellyer, thank you.

Next on my list is Mr. Blais.

• 1615

**Mr. Blais:** I simply wanted to reiterate what Mr. Hellyer has said. I think there is a problem with reference to future laws; I think we are not sufficiently mindful of the bargaining power left to the Minister or at least with the agency, referring to the applications.

At the time these negotiations are going on, the problem is going to be at the forefront of the Minister's mind and the agency's mind, and those limitations can be imposed subject to subsequent review in the event they are not abided by.

[Interprétation]

Encore une fois, il est évident que les produits bruts doivent être pris en considération. Comme il a déjà été mentionné, quelques provinces ont déjà adopté des lois dans ce domaine. En Ontario, par exemple, il y a nombre d'années de cela, un ancien premier ministre de la province a décidé qu'on importait trop de matériel brut et qu'à l'avenir, il faudrait faire plus de transformation dans la province même.

Je pense que ce sont là des considérations très importantes, et je suis d'accord avec M. Nystrom lorsqu'il dit qu'il faut en tenir compte au cours de l'examen et l'appréciation. Cependant, je pense qu'il faut préciser qu'elles ne peuvent pas être adéquatement prises en considération aux termes de l'article tel qu'il est présentement.

En ce qui concerne le sous-alinéa (i), je voudrais que quelqu'un m'explique comment on peut prévoir l'influence qu'auront les lois adoptées à l'étranger dans l'avenir par leur application extra-territoriale. Il me semble que vous pourriez prendre une décision fondée sur des circonstances susceptibles de varier n'importe quand à cause de changements de lois dans d'autres pays.

Je pense que nous avons déjà fait cela au Canada, et que même, en adoptant la dernière Loi fiscale, nous avons fait des changements qui, dans un certain sens, ont une influence extra-territoriale. Et cette Loi que nous nous proposons d'adopter comporte également un aspect extra-territorial. En conséquence, je ne vois pas comment nous pouvons nous protéger des lois étrangères qui pourraient avoir une influence sur les sociétés dans notre pays.

Je pense que la vraie garantie, c'est que les lois canadiennes peuvent et même doivent remplacer l'extra-territorialité. Je ne vois pas comment, au cours de l'examen et de l'appréciation, on peut tenir compte d'une loi qui n'existe pas encore au moment où le jugement sera rendu.

**The Vice-chairman:** Mr. Comtois.

**Mr. Comtois:** Mr. Chairman, I would like to make a comment. I think that paragraph 2 of article 2 allows a great deal of flexibility in the assessment of some criteria, and that the proposed amendment could only limit or reduce that flexibility. That is the reason why I will not support the amendment. May I ask a question, Mr. Chairman?

**M. Hellyer:** M. Gillies voudrait parler.

**Le vice-président:** J'ai son nom sur la liste.

Monsieur Blais, vous avez la parole.

**M. Blais:** Je vais me contenter de répéter ce que M. Hellyer a déjà dit. Je crois qu'il y a un problème en ce qui concerne les prochaines lois; je crois que nous ne sommes pas assez attentifs au pouvoir de marché laissé au ministre ou du moins à l'agence, au sujet des demandes.

Au moment où ces négociations se poursuivent, le problème occupera le premier plan pour le ministre ainsi que pour l'agence, et ces restrictions peuvent être imposées, sujettes à une révision subséquente au cas où elles ne seraient pas maintenues.